

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\] 081 Combien que je soys vive vigne](#)

[1540_Hecat_Janot] 081 Combien que je soys vive vigne

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le grand ayant affaire du moindre.
Incipit non modernisé Combien que je soys vive vigne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Arbre gentil qui portes & soustiens

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 081

Foliotation L8v, M1r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

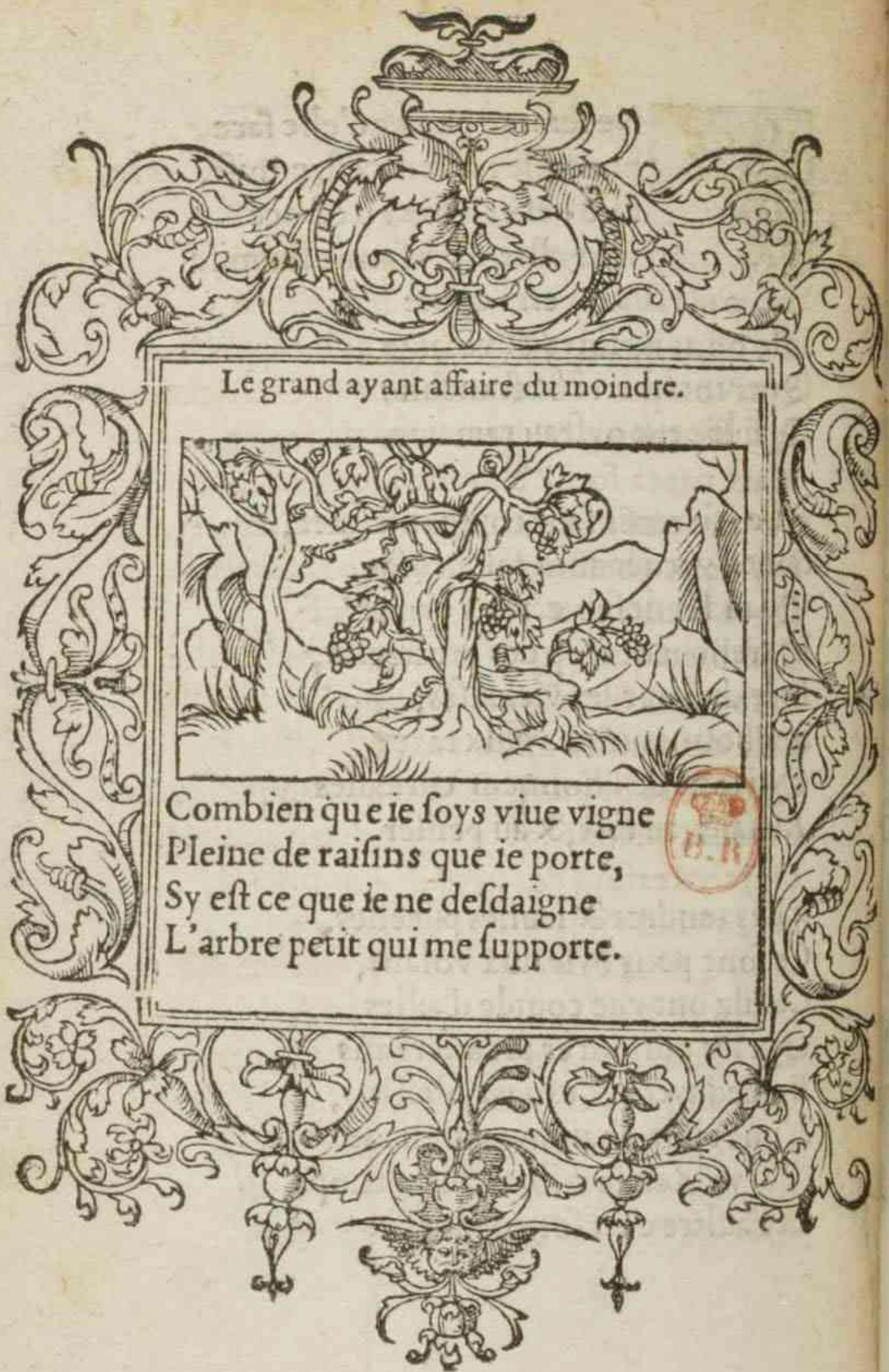
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le grand ayant affaire du moindre.



Combien qu'e ie soys viue vigne
Pleine de raisins que ie porte,
Sy est ce que ie ne desdaigne
L'arbre petit qui me supporte.

B.R.

A Rbre gentil qui portes & soustiens
Moy & mes fructz qu'ē mes brāches ie tiēs
Graces te rends puis que tu te humilies
Pour me porter, & qu'avec toy me lies,
Sy ce n'estoit t'on commode support,
De bons raisins ne ferois grand rapport,
Sans ton pouoir duquel tu ne m'es chiche,
Le fusle mortz & demourēz en friche,
Mais par ta forcē & bonne soustenance
I'ay des raisins en tresgrand' abondance,
I'ay doncq besoing moy vigne fructueuse
De ta haulteur & force vertueuse,
Combien que soys de moymesmes fertile,
Et toy sans fruyct tout saulvagē & sterile,
Cela demonstrez assēz que les puissantz
Ont grand besoing des pauures impuissantz,
Et ceulx qui ont tout ce que cueur soubhaitē,
Ont toutesfoys des petis grand disette,
Par ce void on la grande sapience
Du seigneur Dieu, qui par sa prouidence
A sceu si bien le monde compasser,
Que l'ung ne peult de l'aultre se passer,
Le grand ne peult tout seul de sa puissance,
Le moindre faiēt au grand obeyssance,
Et par ainsi nul ne peult par reproche
Dire qu'il n'a affaire de son proche.

M